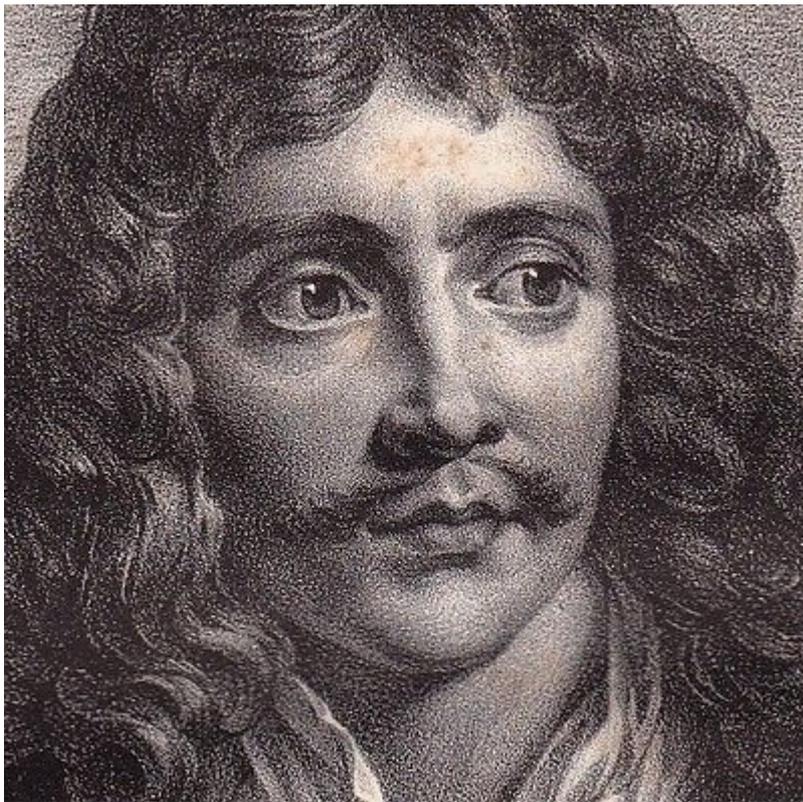




Compagnie Amaranta
Direction artistique : Martin Petitguyot

MOLIERE !



Création 2021 2022

Note d'intention

C'est qui Molière ?

Au départ du projet, une envie : voir s'il est possible, aujourd'hui, dans la rue (ou endroits non dédiés au théâtre), d'intéresser les gens aux seuls mots du théâtre de Molière.

Après plus de 25 ans à tourner et côtoyer les festivals de rue, je n'ai encore jamais vu quelqu'un jouer correctement du Molière en dehors des espaces de théâtre traditionnel. Bien sûr, ici et là, certains tentent plus ou moins heureusement d'installer des décors dans un espace rural ou citadin ; on prend ici le parti du théâtre dit « de tréteaux » ; un décalage s'ensuit qui, à mon sens, nuit à la qualité réelle et nécessaire d'écoute d'un public aux origines diverses, d'âges et de milieux socioculturels différents. C'est un fossé entre le public habitué, ou même occasionnel, qui fréquente les théâtres et le public de la rue qui découvre par hasard ou par rendez-vous un théâtre classique dans l'espace populaire.

Si on ne joue pas plus régulièrement Molière dans la rue c'est, d'une part, parce que l'écoute de ce type de texte nécessite des conditions particulières de confort et de lumière, mais il y a aussi une réalité et une difficulté évidentes pour les spectacles de rue : l'environnement. Le passage d'une poussette et un bébé qui pleure dans le public, les « plus fort ! j'entends rien ! », les « Molière pédés » et autres Klaxons et bruits de fanfares rudoient sérieusement la tentative de concentration du spectateur. Le vers, amputé de 3 syllabes, rend la scène incompréhensible, voir risible.

Si Stanislavski écrit « *le théâtre c'est l'histoire de quelques personnes qui acceptent le temps d'une représentation de laisser leur incrédulité au vestiaire* », c'est qu'il n'est pas né au temps des enceintes Bluetooth et téléphones portables.

Au théâtre, rien d'autre à faire après un cérémonial codifié et efficace que regarder ces corps devant nous, entendre ces mots sortir de ces mêmes corps.

Dehors, c'est plus dur : le passage d'un oiseau, le voisin qui parle à sa femme ou commente ou même se déplace pour prendre une photo et le fil est cassé, il faut tout reconstruire.

Le spectacle de rue est pour cette raison principalement de type brechtien : il supporte difficilement le 4e mur car le lien au spectateur est à recréer sans cesse dans l'adresse directe et l'improvisation, ce qui cohabite douloureusement avec un long passage en alexandrins.

Pour faire entendre un texte de Molière (en dehors des théâtres,) il y a de mon point de vue **nécessité de créer un préambule, un contexte** dans lequel le texte ne sera pas incongru et éloigné d'une situation réelle.

Mais alors pourquoi s'obstiner à vouloir jouer du Molière dans la rue ? Pourquoi ne pas faire un énième numéro de clown visuel et divertissant ? Après tout, c'est bien ce qu'on semble nous inciter à faire : faire du spectacle léger pour le populo et un poil rébarbatif et sectaire pour les initiés ; et là je viens de répondre à la question.

Pour certains cela paraît évident : le nom de Molière évoque quelque chose d'assez précis. Pour d'autres, absolument rien de plus que Voltaire ou Racine... Une référence classique de ce que semble être la culture française, sans doute quelque chose de raffiné mais qu'on ne connaît pas vraiment ou de loin... avec une petite idée de dorures, de poussiéreux, d'élitiste ; ce qui n'est pas complètement faux, n'en déplaît à ceux qui le célèbrent au point de s'en remettre des statues.

Contrairement à la légende Molière jouait peu pour le peuple, mais plus pour la cour.

Puisque la langue française est nommée celle de Molière, il me semble important de continuer à la faire entendre au peuple. A bientôt 50 ans, j'essaie encore d'y croire, même si tout le monde préfère lui offrir des one-man-shows à la sauce américaine.

Je tiens à ce que le spectacle ait **l'apparence d'une conférence un peu ennuyeuse avec quelques accidents.** Celle-ci doit être décalée et amusante... Bien sûr, les passages choisis de Molière doivent être efficaces et surprenants ...

Facile à dire mais comment faire ? Commençons par bosser un peu ... et pas seul même si c'est un **projet seul en scène.**

Commençons avec une grande connaisseuse dudit personnage puisqu'elle l'a joué mis en scène et étudié et a même été moliérisée : je compte bien travailler quelques jours avec **Catherine Hiegel**. Puis avec **Éric Petitjean**, acteur et metteur en scène également. Enfin, intercaler des périodes d'écriture, ainsi que des résidences de travail avec différents intervenants en cour de processus selon l'orientation du projet, et les besoins ou manques qu'il comportera. En gros **de l'humain et le moins possible de matériel**, avec 1 ou 2 cascades surprenantes et un effet de feu ...

Martin Petitguyot

« Quel était le plus Rare des grands écrivains qui ont honoré la France pendant mon règne ? », demanda Louis le quatorzième à Boileau, homme de lettres et conseiller artistique du Roi.

« Molière ! », répondit Boileau.

Ainsi appellera t on désormais la comédie française « maison de Molière » et la langue française « langue de Molière ».

Chef de troupe, auteur, metteur en scène et comédien adulé sur la fin de ses jours, mais qui débuta douloureusement dans la comedia del arte (on dit alors de lui que son jeu est grossier) ; il révolutionne l'art théâtral français. 4 siècles après sa naissance il est encore indéboulonnable. Au-delà de l'auteur mythique et des légendes qui l'accompagnent, connaît-on bien l'homme et son œuvre en dehors des milieux lettrés ? Beaucoup de choses à apprendre, à corriger, à raconter, à démocratiser dans le sens noble du verbe : rendre accessible au plus grand nombre en tous lieux.

Comment était-il perçu de son temps (à la Cour mais aussi par le peuple) ?

Comment l'est-il aujourd'hui ?

Parlons d'hier et d'aujourd'hui, enlevons un peu de poussière, parlons de Molière.

Seul en scène, le personnage de Jacques Lafargues, biographe et conférencier, asthmatique et maladroit, érudit et soporifique, passionné et imprévisible s'y emploiera dans une conférence pédagogique d'une heure à une heure et demi (selon l'état de ses bronches).

L'occasion surtout de faire résonner quelques mots du poète - essayer, encore, de rire et faire entrer la lumière... Molière, lumière...

Mise en scène, écriture, jeu : Martin Petitguyot

Complice : Eric Petitjean

Consultante : Catherine Hiegel

Administration : Agathe Lorne

Production / Diffusion : Marie-France Pernin

Bio Martin Petitguyot



Auteur, metteur en scène, comédien, et directeur artistique de la Compagnie Amaranta.

Martin est bien connu du public de Bourgogne Franche-Comté, sa région, où il a souvent joué.

Cet électron libre du théâtre a une belle reconnaissance du réseau des arts de la rue en France. Michel Crespin le considérait comme en étant l'un de ses meilleurs solistes. En 2010, Martin monte sa Compagnie « Amaranta » pour porter un projet qui lui tenait à cœur « La vieille qui lançait des couteaux » qu'il écrit, joue, met en scène. Ce spectacle a déjà été présenté plus de 150 fois à ce jour.

En parallèle du travail avec sa compagnie, il continue de signer des mises en scène pour la Cie Carabosse, Didier Super, Fred Tusch... Il assure également parfois la direction d'acteurs. Il continue de jouer avec Théâtre Group', l'inoubliable vieux de *La jurassienne de réparation*, présenté plus de 450 fois en pays francophones. Il collabore également sur divers événements avec Burattini.

Il a travaillé pendant longtemps avec Théâtre Group' et les 26000 couverts et y a été lié à la recherche, à l'écriture et au jeu. Certains se souviendront également de l'avoir vu en scène à maintes occasions avec le CDN de Bourgogne, que ce soit distribué par Alain Mergnat ou Dominique Pitoiset, où dans des projets personnels coproduits.

Martin a très tôt été attiré par le théâtre. Il jouait en amateur avant de se former par tout d'abord des stages avec la Ligue française d'improvisation, puis au Grenier de Bourgogne avec Jean Maisonnave, au Conservatoire de région avec André Héraud, aux Ateliers du Nouveau Théâtre de Bourgogne avec Elizabeth Barbazin, Jude Anderson, Solange Oswald, Philippe Carboneaux puis ensuite au Conservatoire National Supérieur de Paris avec notamment Dominique Valadié, Stuart Seide, Catherine Hiegel...

On note également dans son parcours quelques incursions au cinéma mais peu. Martin a fait le choix de travailler pour le spectacle vivant, avec une volonté sans faille d'aller à la rencontre de nouveaux publics, d'aller là où d'habitude le théâtre ne va pas. Et ainsi, dans les dernières années, l'arène de *La vieille qui lançait des couteaux* et la roulotte d'Amaranta ont-elles souvent été posées sur les places de petits villages de Côte d'Or ou du Jura...

Lors de la précédente création nous avons cherché nos partenaires dans le réseau des arts de la rue où le travail de Martin est connu, apprécié et soutenu. Et nous avons obtenu les coproductions de 5 CNAREP en France avec résidences et pré-achats.

Cette fois ci, nous avons cherché des lieux de résidence et premiers partenaires volontairement dans les territoires proches de chez nous afin de continuer à tisser des liens en Bourgogne Franche-Comté et avec des lieux qui ne sont pas forcément liés aux arts de la rue, tout en maintenant les bonnes relations avec le réseau labellisé des CNAREP, toujours prêts à suivre le travail de Martin Petitguyot et de la Compagnie Amaranta, ceci afin de ne rien négliger de ce travail essentiel d'écriture des projets, à toutes les échelles, avec l'ensemble des partenaires, en direction de tous les publics.

CREATION

Entre février et mai 2021 : résidences de création (écriture et jeu)

Résidence du 8 au 15 février 2021 - Les Ateliers Frappaz, Cnarep de Villeurbanne (69)

Résidence du 8 au 14 mars 2021 – La vache qui rue – Moirans-en-Montagne (39) sortie publique le sam 13 mars à 17h

Résidence du ven 26 mars au ven 2 avril 2021 avec possibilité de rester jusqu'au dim 4 avril -Théâtre Gaston Bernard – salle Kiki – Châtillon-sur-Seine (21) sortie de résidence ven 2 avril

Résidence du 19 au 25 avril 2021 – Salle Jean Genet – Couches-les-Mines (71) en cours

Résidence du 03 au 08 mai 2021 – Furies – Châlons-en-Champagne (51) sortie de résidence jeu 6 mai à 19h

Résidence la semaine précédent, puis **création entre les 9 et 11 juillet 2021** à la Mjc Montchapet, Dijon (21)

Martin a espacé les résidences afin d'alterner périodes de jeu et d'écriture mais aussi travail en bonne compagnie et travail solitaire (le temps aussi de la maturation des dernières consignes données par ses conseillers).

1ERE DIFFUSION 2021

Du 9 au 11 juillet 2021 à la Mjc Montchapet, Dijon (21)

Série de 4 repr L'été on continue – Ville de Dijon (21) option

Entre les 24 et 27 août 2021 Les Tréteaux de Penmarc'h (29) option

11 ou 18 sept 2021 Les Roulottes en chantier – Nanton (71) option

Mi sept 2021 Festival Conte et Cies / La Grosse Entreprise - Belfort (90) option

Automne 2021 L'Amuserie – Lons Le Saunier (39) option

Mer 13 et jeu 14 oct 2021 Théâtre Gaston Bernard de Châtillon-sur-Seine (21)

RESIDENCES hivernales de retravail 2021 2022 :

Automne hiver 2021 Atelier 231, cnarep de Sotteville-les-Rouen (76)

Hiver 2021 2022 Espace des arts, scène nationale de Châlon-sur-Saône (71)

Hiver 2021 2022 Le pied en coulisses - Lamorteau (Be)

FESTIVALS 2022 :

Printemps 2022 Eclat(s) de Rue - Ville de Caen (14) 2 représentations à préciser

Mi-juin 2022 Festival Furies – Châlons-en-Champagne (51) une série à préciser

Fin juin 2022 Festival Viva Cité / Atelier 231, cnarep de Sotteville-les-Rouen (76) à préciser

2022 Les Ateliers Frappaz, Cnarep de Villeurbanne (69) à préciser

2022 L'Espace des Arts, Scène nationale de Châlon-sur-Saône (71) à préciser

15 août 2022 Festival Lezarts de la rue – Comité d'Animation de Marcolès (15)

A suivre...

Projets soutenus par la Drac de Bourgogne, la Région Bourgogne Franche-Comté, la Ville de Dijon (en cours)

Coproductions : L'Espace des Arts, scène nationale de Châlon-sur-Saône - Eclat(s) de Rue, Ville de Caen (14) – Furies, Châlons-en-Champagne (51) – Les Ateliers Frappaz, CNAREP de Villeurbanne (69) – L'Atelier 231, CNAREP de Sotteville-les-Rouen (76)

En pratique

Cession

1 représentation 1000 euros

2 représentations 1800 euros

3 représentations 2400 euros

+ déplacement un véhicule utilitaire au départ de St-Victor-sur-Ouche (21) à 0,60 euros / km (matériel mais également possibilité de tracter notre caravane comme lieu d'hébergement en tournée pour le comédien)

+ repas / hébergement d'une personne de J-1 soir à J+1 matin selon nécessité

+ sacd

La Cie n'est pas assujettie aux impôts commerciaux, donc pas de tva.

Durée estimée : entre 1h et 1h30 (à confirmer)

Public ciblé : tout public à partir de 14 ans, scolaires envisageables

Lieux : ce spectacle sera créé pour être joué dans une multitude de lieux différents.

Volontairement, il se veut adaptable aussi bien en rue (espace préservé pour bien entendre la voix), que dans des salles non équipées.

Le but est de travailler un spectacle le plus souple possible en terme d'implantation.

Contacts

Compagnie Amaranta

101 RUE DES MOULINS – 21000 Dijon

Martin Petitguyot - 06 30 56 38 32

Administration : Agathe Lorne - 06 62 09 31 20 - compagnie.amaranta@gmail.com

Production Diffusion : Marie-France Pernin – 06 80 30 80 23 - diffusionamaranta@yahoo.fr